

LA MORT DU CHRIST ET LA LOI

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Rm 7.1-6, 8.5-8; Rm 7.7-13; Rm 4.15; Actes 13.38, 39; Ga 3.10.

Verset à mémoriser: « *Par conséquent, mes frères, vous aussi, vous avez été mis à mort pour la loi, au moyen du corps du Christ, pour être à un autre, celui qui s'est réveillé d'entre les morts, afin que nous portions du fruit pour Dieu* » (Romains 7.4).

Une femme conduit bien au-delà de la vitesse autorisée. Soudain, elle voit dans son rétroviseur les gyrophares d'une voiture de police et entend leur sirène. Elle se gare sur le bas-côté, prend son sac, et sort son permis de conduire. Le policier approche, prend son permis, et retourne à sa voiture.

Elle se demande quel va être le montant de l'amende (elle dépassait de beaucoup la limite). Elle s'inquiète également de savoir comment elle va pouvoir la payer. Quelques minutes plus tard, le policier revient, et lui dit « *Très bien, Mademoiselle, ce qu'on va faire, pour que vous n'ayez plus à devoir subir la pénalité de la loi, c'est qu'on va abolir la loi. Vous n'avez plus à vous occuper des limitations de vitesse.* »

Cette histoire semble risible, et pourtant ce n'est ni plus ni moins la théologie qui dit qu'après la mort de Jésus, la loi, les Dix Commandements, a été abolie.

Cette semaine, nous étudierons la mort de Jésus et ce qu'elle signifie en lien avec la loi.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 10 mai.

DIMANCHE 4 mai

Mort à la loi

Lisez Romains 7.1-6.

Examinez attentivement Romains 7.1-6 **et résumez du mieux que vous pouvez ce que Paul est en train de dire. Lisez-le attentivement, en gardant à l'esprit d'autres passages de la Bible qui parlent de la loi.**

Certaines versions de la Bible proposent une traduction incorrecte du verset premier, en disant que la loi est obligatoire jusqu'à la mort, alors que l'interprétation littérale est la suivante : « *toute personne vivante est sous la règle de la loi.* » L'accent n'est pas mis sur les morts mais sur les vivants.

L'exemple tiré du mariage démontre que toute personne mariée qui a une relation intime avec quelqu'un d'autre que son conjoint a enfreint la loi et est coupable d'adultère. Ce n'est que si son conjoint meurt qu'il ou elle peut commencer une relation avec une autre personne sans enfreindre la loi.

De même, certains prétendent que ce passage montre la mort de la loi. Cependant, il montre en réalité la mort à la loi d'une personne à travers le corps du Christ (Rm 7.4). D'après Romains 6.6, la partie de la personne qui meurt est « *l'homme ancien.* » Quand il est uni à l'homme ancien, l'individu est condamné par la loi et ainsi piégé dans une relation misérable (Rm 7.9—11,24). Après la mort de cet homme ancien, l'individu est libre de commencer une relation avec une autre personne : le Christ ressuscité (Rm 7.4).

Ce que Paul est en train de dire, c'est qu'en raison du fait que la loi exerce sa maîtrise sur tout être humain vivant, la loi de Dieu doit également gouverner la nouvelle union. Cependant, le fait que le chrétien soit maintenant marié au Christ signifie que la loi n'est plus un instrument de condamnation. Celui qui croit en Jésus est libéré de la condamnation de la loi car il est couvert par la justice de Jésus.

Paul n'est pas en train de dire que les Dix Commandements, qui définissent ce qu'est le péché, sont maintenant abolis. Ce serait contraire à une bonne partie de la Bible, dont ses propres écrits. Au lieu de cela, il parle d'une nouvelle relation à la loi que l'on a par la foi en Jésus. La loi reste obligatoire. C'est simplement cela pour celui qui croit en Jésus, ceux qui sont morts à eux-mêmes et au péché: la loi ne les tient plus sous l'emprise de la condamnation parce que maintenant ils « appartiennent à un autre, » Jésus.

La loi du péché et de la mort

Texte de référence: Rm 8.1-8.

Paul assure les chrétiens qu' « ***il n'y a donc plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. En effet, la loi de l'Esprit de la vie en Jésus-Christ [nous] a libéré de la loi du péché et de la mort*** » (Rm 8.1, 2). Si nous lisons ces versets en dehors de leur contexte immédiat, nous avons l'impression que Paul fait référence à deux lois opposées : la loi de la vie et la loi du péché et de la mort. Pourtant, la différence ne se situe pas au niveau de la loi, mais de l'individu avant et après qu'il reçoit Christ.

De quelles manières la discussion de Paul dans Romains 7.7-13 illustre-elle le rôle de la loi?

La fonction de la loi dépend de la personne avec laquelle elle est associée. Le même scalpel, par exemple, peut être utilisé par un chirurgien pour soigner ou par un meurtrier pour tuer. De la même manière, un voleur qui transgresse une loi en volant le portefeuille de quelqu'un aura une relation à la loi différente de quelqu'un pour qui la loi était destinée à le protéger. (Le propriétaire du portefeuille). La loi elle-même peut être décrite comme « *sainte, juste et bonne* » (Rm 7.12), ou comme la « *loi du péché et de la mort* » (Rm 8.2). Cependant, de la même manière que la vengeance rétributive de Dieu ne l'empêche pas d'être un Dieu d'amour, la fonction de la loi comme agent de péché et de mort ne la rend pas inique.

Selon Romains 8.5-8, la loi est un instrument de « *péché et de mort* » pour ceux qui « *ont leurs pensées aux choses de la chair* » (Rm 8.5, Darby). Ce passage décrit celui qui est toujours marié à « l'homme ancien » et qui n'a aucun désir apparent de mettre un terme à la relation pour s'unir au Christ ressuscité. En conséquence de cette union inique, l'individu se retrouve « en inimitié » contre Dieu et sa loi puisqu'ils sont dans des camps opposés (Rm 8.7).

Paul souligne ensuite qu'il est impossible pour « *ceux qui sont sous l'empire de la chair* » de se soumettre à la loi de Dieu, ou même simplement de lui plaire (Rm 8.7, 8). Ce n'est de toute évidence pas une référence à l'individu en difficulté de Romains 7.13-25, puisque cette personne sert la loi de Dieu « par son intelligence » (Rm 7.25). Paul fait probablement référence à ceux qui par leur méchanceté « tiennent la vérité captive dans l'injustice » (Rm 1.18). C'est pour ces rebelles envers la souveraineté de Dieu que la loi devient un instrument de péché et de mort (Rm 2.12).

Quel est votre rapport à la loi quand vous la transgressez?

La puissance de la loi

Selon Romains 4.15, 5.13, et 7.7, quelle est la fonction de la loi? De même, que dit Romains 7.8-11 sur l'effet qu'a la loi sur celui qui la transgresse?

Tout instrument a une fonction. Tout comme une clé sert à ouvrir une serrure ou un couteau à couper, de même la loi sert à définir le péché. S'il n'y avait pas la loi de Dieu, nous ne disposerions absolument d'aucune méthode pour savoir quelles actions lui sont acceptables ou inacceptables. Et bien que le péché ne puisse exister sans la loi, Paul dit clairement que la loi ne s'associe pas volontiers au péché: « **Ce qui est bon est-il devenu alors une cause de mort pour moi? Certainement pas! C'est le péché qui en a été la cause. Il a fait apparaître ainsi sa véritable nature de péché: il a utilisé ce qui est bon pour causer ma mort. Et voilà comment le péché est devenu, au moyen du commandement, plus gravement péché que jamais.** » (Rm 7.13).

De quelle manière les textes ci-dessus apportent-ils un éclairage à 1 Corinthiens 15.54-58?

Si on prend de manière isolée le texte de 1 Corinthiens 15.54-58, il semble promouvoir une vision négative de la loi de Dieu. Ce que dit Paul, cependant, c'est que la loi « habilite » le péché seulement parce qu'elle définit ce qu'est le péché. Et bien entendu, le « **salaire du péché, c'est la mort** » (Rm 6.23). S'il n'y avait pas eu la loi, il n'y aurait pas de mort, parce qu'il serait impossible de définir le péché. Dans 1 Corinthiens 15, l'objectif de Paul n'est pas de diaboliser la loi mais de démontrer comment, par la mort et la résurrection de Jésus, tous ceux qui croient peuvent expérimenter la victoire sur la mort, une mort qui survient à cause de la transgression de la loi.

Pensez à la dernière fois où quelqu'un a péché contre vous, c'est-à-dire la dernière fois que quelqu'un a enfreint la loi de Dieu d'une manière qui vous a blessé ? Comment cette expérience peut-elle nous aider à comprendre pourquoi l'idée qui veut que la loi de Dieu ait été abolie après la Croix est si erronée?

La loi impuissante

Bien que, dans un sens, comme nous l'avons dit, la loi « habilite » le péché, dans un autre sens bien réel, la loi est terriblement inefficace. Comment la même chose peut-elle être à la fois puissante et impuissante ?

À nouveau, la différence ne se situe pas au niveau de la loi mais de la personne. Pour celui qui découvre qu'il est pécheur, la loi le force à reconnaître qu'il a pris une voie qui va à l'encontre de la volonté de Dieu et qu'il se trouve donc sur un chemin de mort. En découvrant son état de péché, le pécheur peut décider de suivre la loi à la lettre. Mais le fait qu'il ait déjà péché fait de lui un candidat à la mort.

Lisez Actes 13.38, 39, Romains 8.3, et Galates 3.21. Que nous disent ces textes sur la loi et le salut?

Certaines personnes croient que le fait d'adhérer strictement à la loi leur garantit le salut, mais cet enseignement n'est pas biblique. La loi définit le péché (Rm 7.7). Elle ne l'excuse pas (Ga 2.21). Ainsi, Paul fait remarquer que la même loi qui habilite le péché est également « sans force » (Rm 8.3). Elle est capable de convaincre le pécheur de péché, mais elle ne peut en revanche rendre juste le pécheur. Un miroir peut nous montrer nos fautes. Mais il ne peut certainement pas les réparer. Comme Ellen G. White l'a écrit: « *La loi ne peut sauver ceux qu'elle condamne. Elle ne peut secourir ceux qui périssent.* » The Signs of the Times, 10 novembre 1890.

Quand on considère totalement le but de la loi, il est plus facile de comprendre pourquoi Jésus est devenu le sacrifice d'expiation pour l'espèce Humaine. La mort de Jésus a réconcilié des êtres humains précédemment pécheurs avec Dieu et sa loi « sainte, juste et bonne » (Rm 7. 12). En même temps, sa mort nous a montré la futilité du salut qu'on veut obtenir en observant la loi. Après tout, si l'obéissance à la loi pouvait nous sauver, Jésus n'aurait pas eu besoin de mourir à notre place. Le fait qu'il soit mort révèle que l'obéissance à la loi ne pouvait pas nous sauver. Nous avons besoin de quelque chose de plus radical.

La Bible nous promet encore et encore que nous recevrons la puissance d'obéir à la loi de Dieu, mais pourquoi cette obéissance n'est-elle pas suffisante pour assurer notre salut? En un sens, la réponse ne devrait pas être si difficile. Examinez-vous ainsi que votre observation de la loi. Si votre salut dépendait de votre obéissance, quelle mesure d'espoir auriez-vous?

La malédiction de la loi

Texte de référence: Ga 3.10-14.

Que nous disent les textes suivants sur la nature humaine ? Comment voyons-nous la réalité de cette vérité chaque jour ? Ps 51.5, Es 64.6, et Rm 3.23.

À l'exception du Christ, tous les êtres humains ont en commun qu'ils ont été infectés par le péché d'Adam. Par conséquent, nul ne pourra jamais prétendre être totalement juste. Certains, comme Elie et Hénoch ont vécu d'une manière exceptionnellement proche de Dieu, mais personne n'a pu vivre de manière totalement irréprochable. En effet, c'est avec cette réalité en tête que Paul déclare : « **Tous ceux en effet qui relèvent des œuvres de la loi sont sous la malédiction de la loi, car il est écrit: Maudit soit quiconque ne persévère pas en tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le faire!** » (Ga 3.10). La vérité, c'est que la loi exige une conformité totale et complète, et qui a jamais répondu à cela, à part Jésus?

Comment Romains 6.23 nous aide-t-il à définir ce que signifie la « malédiction de la loi » ? Voir également Gn 2.17 et Ez 18.4.

Chacun est naturellement sous la malédiction de la loi. Puisque la loi ne souffre aucune marge d'erreur, il est impossible pour quiconque de rectifier un péché passé. Par conséquent, la mort est le destin de chaque individu. Jacques nous dresse un tableau encore plus sombre en nous rappelant qu'enfreindre un seul domaine de la loi est tout aussi coupable qu'enfreindre tous les domaines (Jacques 2.10). Le salaire du péché c'est la mort, et la mort n'a pas de quotas.

Quand on reconnaît la condition désespérée de ceux qui sont sous la malédiction, on apprécie plus facilement la mesure de l'amour de Dieu : « **Or voici comment Dieu, lui, met en évidence son amour pour nous le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs** » (Rm 5.8). Par sa mort, « **le Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous** » (Ga 3.13).

Réfléchissez à ce que Paul a dit: « Tous ceux en effet qui relèvent des œuvres de la loi sont sous la malédiction ». C'est à cause du fait que la loi ne peut nous sauver. Ainsi, nous sommes maudits de mort. Comment le fait de reconnaître cette vérité nous aide-t-il à mieux apprécier ce que nous avons reçu en Jésus ? De quelles manières manifestons-nous cette appréciation dans nos vies ? Voir 1 Jean 5.3.

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « Tout est accompli, » pp. 762-770, dans Jésus-Christ. (Voyez le fichier PDF)

« La loi exige la justice, une vie juste, un caractère parfait : or l'homme ne peut se conformer aux exigences de la sainte loi de Dieu. Mais le Christ, venu sur la terre en tant qu'homme, a vécu dans la sainteté et a formé un caractère parfait. Il offre ces choses gratuitement à tous ceux qui veulent les recevoir. Sa vie se substitue à celle des hommes. De cette manière ceux-ci obtiennent la rémission des péchés commis auparavant, au temps de la patience de Dieu. Plus encore : le Christ communique aux hommes les attributs même de Dieu. Il façonne le caractère humain à la ressemblance du divin un magnifique chef-d'œuvre de force et de beauté spirituelle. Ainsi la justice qu'exige la loi se trouve réalisée chez celui qui croit en Christ. Dieu a voulu montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être reconnu juste, tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus ». Ellen G. White, Jésus-Christ, p. 767.

En résumé, la mort de Jésus a puissamment démontré la permanence de la loi de Dieu. Quand nos premiers parents ont péché, Dieu aurait pu abolir ses lois et supprimer les sanctions encourues pour transgression. Pourtant, pour les habitants de la terre, cela aurait signifié une existence misérable dans une société anarchique. Au lieu de cela, Dieu a choisi d'envoyer son Fils comme notre substitut, en ceci qu'il a reçu la juste sanction pour le péché, comme la loi l'exige, et cela, au nom de tous les humains. Par la mort de Jésus, notre espèce entière se retrouve dans une nouvelle relation avec Dieu. Cela veut dire que n'importe lequel d'entre nous, par la foi en Jésus, peut avoir le pardon de péchés, et se tenir parfait aux yeux de Dieu.

A méditer

- **De nombreuses religions enseignent qu'à la fin de la vie, Dieu met dans la balance les bonnes et les mauvaises actions du mort avant de déterminer si oui ou non il recevra une récompense dans l'au-delà. Qu'y a-t-il de terriblement faux dans ce genre de raisonnement?**
- **Jésus, celui qui était égal à Dieu, est mort pour nos péchés. Si nous pensons que l'obéissance à la loi peut ajouter quelque chose à cela, en termes de salut, qu'est-ce que cela dit sur l'efficacité du sacrifice du Christ?**
- **Citez d'autres raisons pour lesquelles l'idée qui veut que la loi de Dieu ait été abolie après la croix est fautive. Quand les gens disent cela, qu'est-ce qui a été vraiment aboli, selon eux ? Autrement dit, quel commandement a été aboli d'après eux?**